



Défaite de famille

Chacun sa route, chacun son chemin de croix... Celui d'Erica, la mère, est de gérer un quotidien qui s'achève en impasse. Celui de Jimmy, le fils - homosexuel en exil volontaire au Texas - consiste à éviter la chute dans le vide. Celui du grand-père, enfin, est d'attendre la mort ailleurs qu'à l'asile de vieillards. Les itinéraires de chacun se croisent à nouveau à Brooklyn, sous le toit de la maison familiale au confort précaire. Ici, tout semble hanté par les souvenirs de bonheurs fantasmés et rongé par les profondes blessures de l'éloignement. Malgré les retrouvailles, plus rien ne sera jamais comme avant. Jusqu'à l'irruption de Frank le noctambule rencontré dans un bar, d'un livre de poésie et d'un bouquet de lys violet... Alors, sans doute faudra-t-il davantage qu'un blizzard hivernal pour rompre ce qu'il reste d'un lien qui ne tient qu'à un fil. En nous plongeant dans ce que le quotidien inflige de plus cruel aux plus modestes, William Boyle dresse un bouleversant portrait de famille. À lire en écoutant doucement Jeff Buckley.

A. A.

« Tout est brisé », William Boyle, éd. Gallmeister, 208 p., 22,50 €.